

au jaspé (1). Toutes ces incertitudes viennent évidemment de ce que, parmi tant d'écrivains, ceux qui ont vu la pierre de *iu* n'étaient pas minéralogistes, tandis que ceux que leurs connaissances auraient mis en état d'en déterminer l'espèce, n'en ont pas eu d'échantillons authentiques à examiner.

Un rapprochement étymologique, aussi ingénieux que plausible, a paru propre à terminer cette incertitude. On a fait observer que la pierre de *iu* est nommée *kach* par quelques peuples tartares (2); que de ce nom de *kach*, pourrait bien être venu, comme l'ont pensé Wallerius, Cronstedt et Pallas, celui de *cacholong*, qu'on donne à une variété de silex et de calcédoine opaque et d'un blanc laiteux, et on en a conclu que la pierre de *iu* devait être la même substance que notre cacholong. On ne peut qu'être frappé de la coïncidence singulière qui aurait lieu, dans cette supposition, entre les

---

(1) Nov. Atl. Sinensis, p. 44. — Voyez aussi Niewhoff, Leg. Bat., part. V, p. 78; et Muller, Disquisit. geogr. de Chataiâ, p. 65.

(2) Vocabulaire ouïgour-chinois, manusc. de la Bibl. du Roi.